

Jean-Guéhenno cultive l'art du bijou

Son réseau d'entreprises, les enseignements proposés et son lien avec l'Europe donnent à Jean-Guéhenno un statut de formateur en bijouterie qui dépasse les frontières régionales, et même nationales.

,Guillaume Faucheron
guillaume.faucheron@centrefrance.com

La bijouterie est indissociable de Saint-Amand-Montrond. Et lorsqu'on parle bijouterie dans la cité saint-amandoise, on évoque forcément le lycée professionnel Jean-Guéhenno.

L'établissement scolaire berrichon demeure une référence dans le domaine, tant au niveau national qu'euro péen. Un statut obtenu grâce à plusieurs atouts.

Formation aux métiers d'art. Une dizaine d'établissements en France proposent, comme Jean-Guéhenno, un enseignement lié aux métiers de la bijouterie : « Nous avons des formations à partir du CAP et elles iront jusqu'à la licence, dès l'année prochaine, avec le Diplôme national des métiers d'art et du design », indique Chahir Dehmej, proviseur adjoint du lycée Jean-Guéhenno.

Cet enseignement très pointu est valorisé sur le marché du travail : « On fait partie d'une formation métier d'art comme peuvent l'être la tapisserie ou l'horlogerie, poursuit Chahir Dehmej. C'est un savoir-faire qui se transmet manuellement. La bijouterie et la joaillerie sont



APPRENTISSAGE. La moitié des élèves du lycée Jean-Guéhenno est formée en bijouterie. PHOTO GUILLAUME FAUCHERON

connues et reconnues à travers le monde. On a un savoir-faire ancestral qui fait que c'est très singulier. Les élèves travaillent ensuite dans la bijouterie et la joaillerie. Certains s'orientent vers les métiers de la défense ou l'aéronautique. »

Un nombre important d'élèves. Le lycée est composé d'une population d'environ cinq cents élèves, dont environ la moitié en bijouterie. « Nous sommes les premiers en effectifs au niveau national et même dans le top 5

au niveau européen », indique Chahir Dehmej.

Cinquante-trois départements sont actuellement représentés parmi les élèves du lycée saint-amandois, un nombre qui tend toutefois à diminuer en raison de l'ouverture de nouveaux établissements en France. Le recrutement est effectué sur dossier. Les candidatures doivent être soumises à une commission avant d'être validées. Soixante places sont disponibles chaque année pour le CAP Art et tech-

nique du bijou, en deux ans : « Le nombre de candidatures est variable d'année en année », indique Chahir Dehmej.

Un réseau important d'entreprises. Les élèves qui se forment en bijouterie peuvent suivre leur enseignement dans des grandes villes plus attractives que Saint-Amand. Jean-Guéhenno doit savoir se démarquer. Le lycée revendique un enseignement de qualité mais pas seulement. « Nous avons un atout avec un tissu d'entreprises important

car on existe depuis longtemps, souligne Jean-Pierre Marcadier, professeur de lettres et d'histoire au lycée Jean-Guéhenno. On a formé de nombreuses générations de bijoutiers avec qui on travaille partout. Nous avons un ancrage sur tout le territoire. »

L'établissement berrichon a su aussi, en parallèle, prendre le virage des nouvelles technologies, un domaine qui va prendre de plus en plus d'essor à l'avenir.

« Nous sommes très ouverts sur l'Europe »

Le volet européen. Jean-Guéhenno ne bénéficierait pas d'une telle réputation sans l'importance qu'il accorde aux relations européennes. Le lycée effectue plusieurs échanges chaque année avec ses homologues du Vieux Continent : « Monsieur Marcadier mène un gros travail pour les projets européens. Le lycée attire des élèves car nous sommes très ouverts sur l'Europe », ajoute Chahir Dehmej.

Ce volet européen s'apparente à un véritable atout pour l'avenir des jeunes Saint-Amendois : « Ça apporte de la mobilité et nos élèves ont besoin d'une mobilité professionnelle pour trouver un emploi, explique Jean-Pierre Marcadier. En faisant des stages à l'étranger, ils peuvent faire des choses différentes, du lapidaire par exemple. » ■